

➤ Avant la construction du temple...

La zone était déjà occupée dans la seconde moitié du Vème millénaire (4300 av. J.-C.) quand a été édifié un village de cabanes elliptiques.

Plus tard, dans la dernière phase du Néolithique, dans la seconde moitié du 4ème millénaire, au-dessus du village plus ancien, on a construit un village avec des cabanes quadrangulaire, avec une base de pierre et des murs en bois. La communauté qui s'est installée a été défini comme appartenant à la culture de Ozieri.

Dans cette période fonctionnait un complexe cultuel avec le menhir sur le côté gauche de la rampe, la pierre en forme de sphère appelée “omphalos” et, selon certains chercheurs, la pierre à sacrifices à droite.

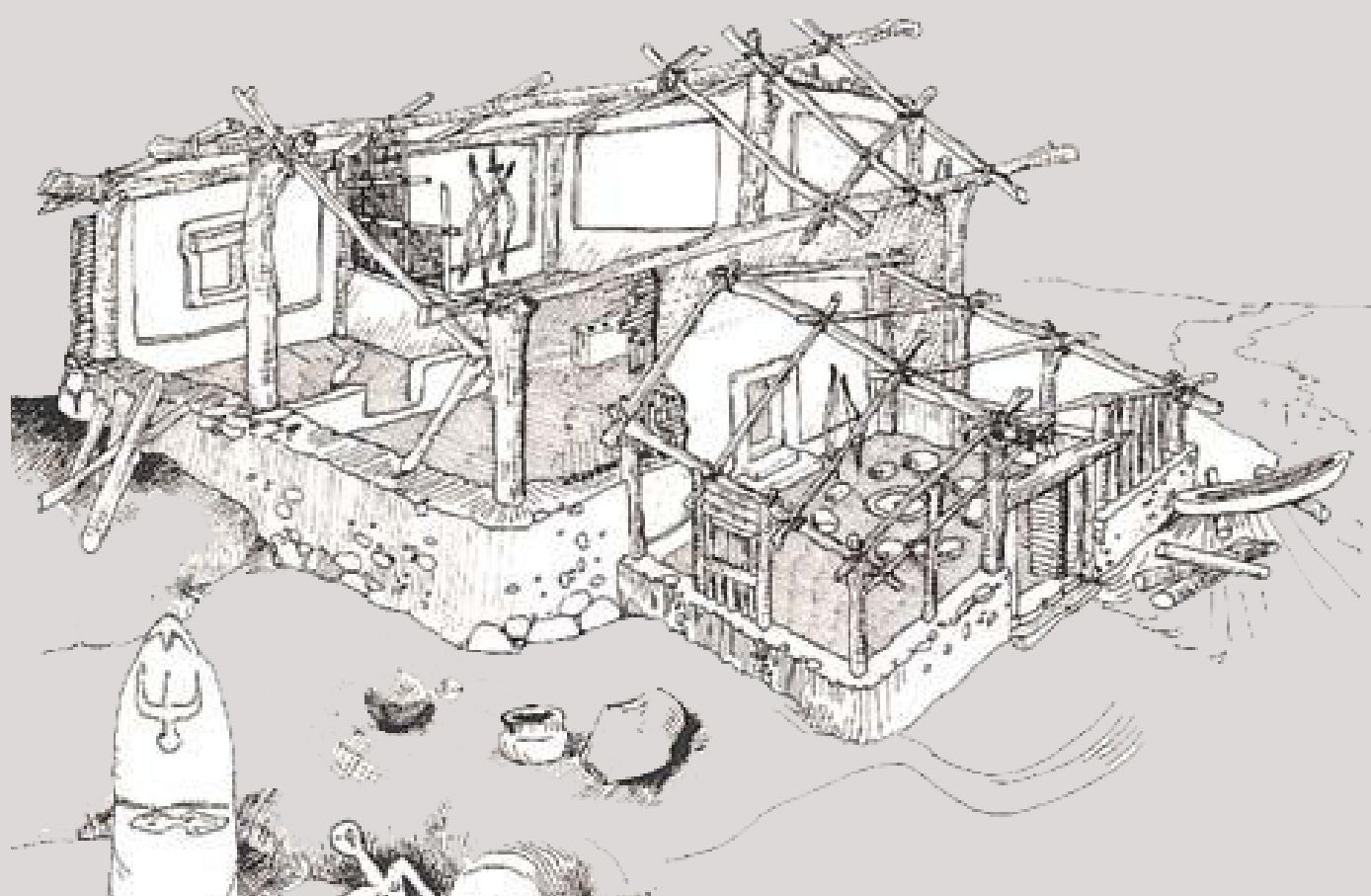


Reconstitution idéale du village néolithique
(CORNI, 2000)

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

Même si on ne connaît encore l'étendue du village du Néolithique Récent (culture Ozieri), un témoin important de la présence, dans la zone, d'une communauté numériquement importante, est attestée par le contexte funéraire: trois nécropoles creusées dans la roche ont été identifiées à la base de falaises calcaires qui sont situées dans la région environnante à moins d'un mille de distance.

Ces tombes, du type défini en Sardaigne "Domus de Janas" (littéralement, la maison des fées ou des sorcières) reproduisent souvent fidèlement l'architecture de la maison des vivantes à travers la représentation de différents éléments architecturaux (portes, escaliers, piliers, pilastres, boiseries) enrichis avec des symboles liés à la sphère magico-religieuse.



Reconstitution idéale d'une cabane de la dernière phase du néolithique élaborée sur la base des modèles de l'architecture des domus de janas (TANDA, 1984)

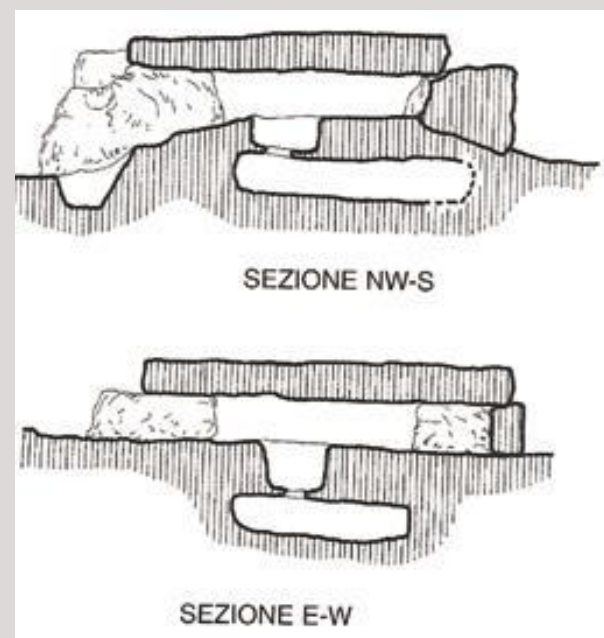
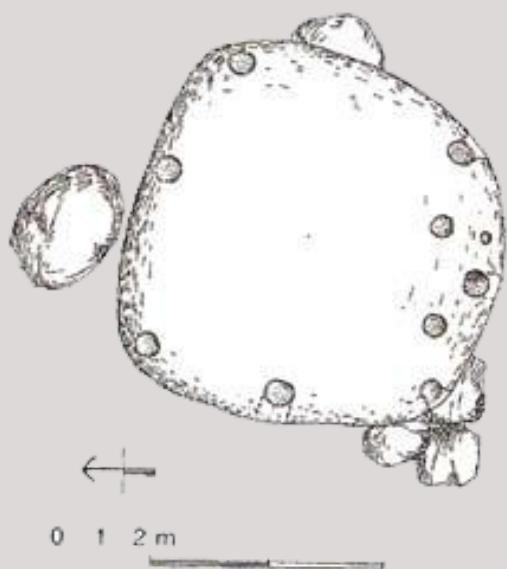
➤ Signes sacrés avant le temple...

La pierre à sacrifices

Cette dalle de forme trapézoïdale est située dans sa position originale comme l'ont montré les résultats de l'excavation; en fait, au-dessous, dans le calcaire s'ouvre une sorte de gouffre naturel relié à une cavité souterraine naturelle. On pense que la pierre était une sorte de grand autel ou de table sacrée utilisée pour des repas de fête ou pour déposer des offrandes.

Les spécialistes ne sont pas d'accord sur la chronologie: certains estiment qu'elle doit être compté parmi les objets de culte préexistant le temple, d'autres croient qu'elle doit être contemporaine à la première phase de temple.

Une autre dalle de trachyte, également en position d'origine, est présente du le même côté de la rampe. La découverte au tour de nombreux ossements de bétail, de moutons, de porcs et de cerfs atteste aussi la fonction de table à sacrifices.



Dessin et section de la pierre d'autel 1

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

L'Omphalos

La pierre en forme d'une sphère placée à l'est de la rampe ne se trouve pas dans la position d'origine parce qu'elle a été trouvée sur la limite est du mur de la zone archéologique.

Selon l'interprétation de certains, elle serait une pierre sacrée, similaire à un omphalos ou nombril d'un monde comme celui de Delphes, la représentation et le signe de la présence du divin, ou un symbole solaire.

Près de cette pierre il y a une autre, semblable, mais plus petite également récupérée de la zone d'origine de l'omphalos.



Dessin et section de l'omphalos

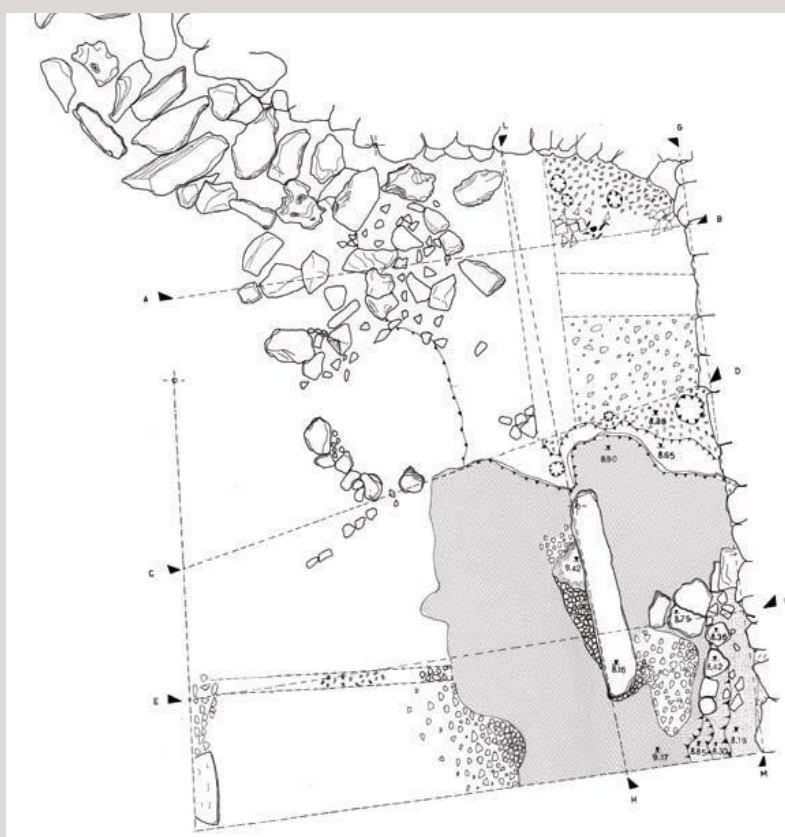
AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

Le Menhir

Cette grande pierre levée en calcaire atteint une hauteur d'environ 4,5 mètres et pèse près de 6 tonnes. Les résultats des fouilles effectuées dans son voisinage révèlent qu'elle appartenait à l'époque de la "Culture d'Ozieri" et serait donc la preuve la plus ancienne de la sacralité du lieu, avant même la construction du grand autel.

Avant les recherches autour du grand temple, le menhir était couché; les fouilles ont mis en évidence à ses pieds des trous de diverses tailles et formes, creusés dans le calcaire, dans lesquels ont été trouvés cailloux noirci et abondants os brûlés d'animaux domestiques, en particulier de porcs.

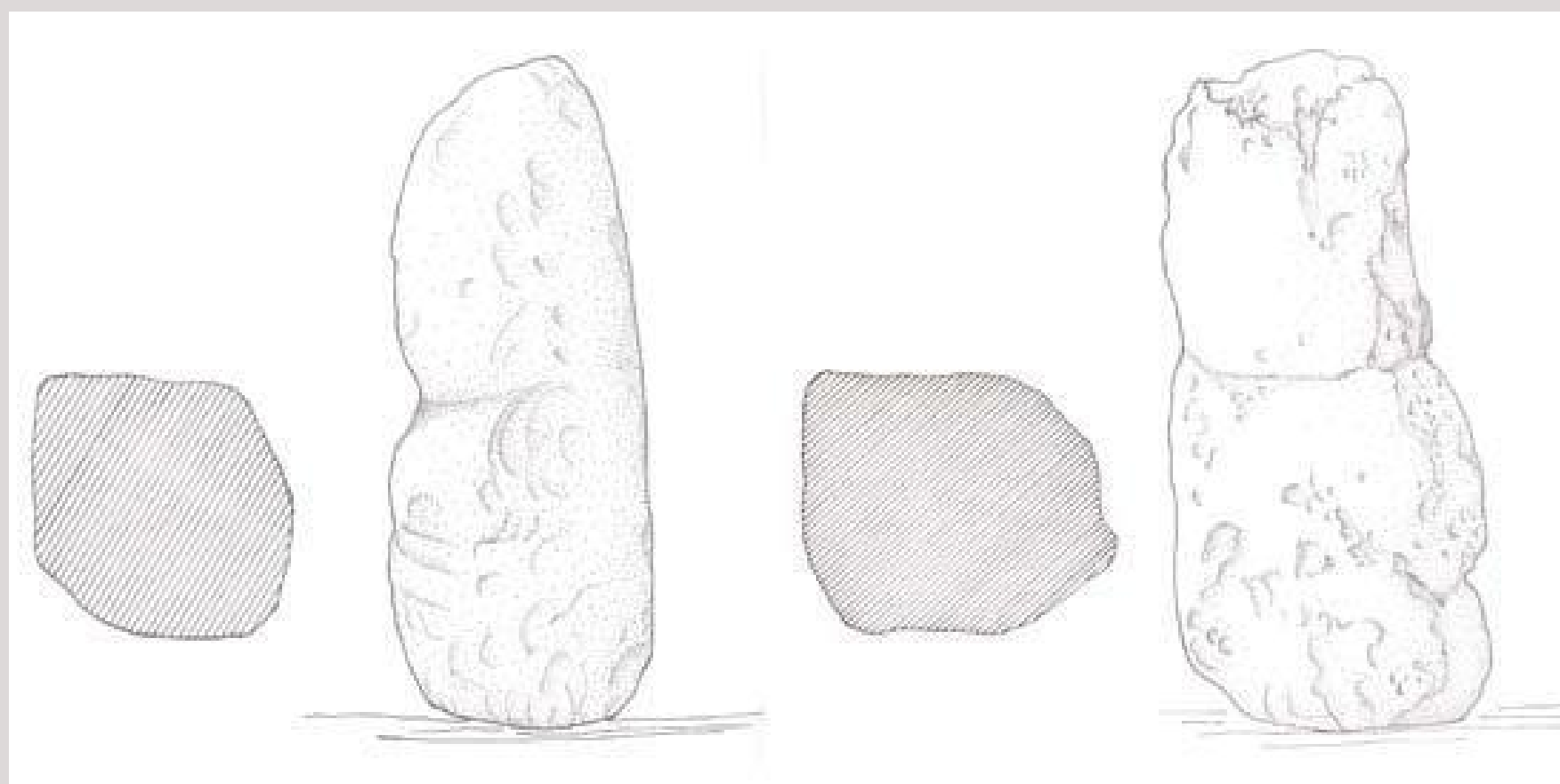
Ces éléments pourraient témoigner la pratique des cérémonies sacrées, avec des repas, des offres et sacrifices en hommage à une divinité symbolisée par le menhir lui-même.



Le menhir renversé et sa stratigraphie

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

D'autres objets similaires ont été trouvés dans les environs. En particulier, un menhir de grès rougeâtre (1,90 mètres de haut) et un autre en calcaire blanc (2,10 mètres de haut), interprété comme une représentation de divinités mâles et femelles, ils sont encore en dehors du site archéologique, près du lieu de découverte de l'omphalos sur la clôture est.



Section et vue de face des deux menhirs retrouvés à l'est de l'autel

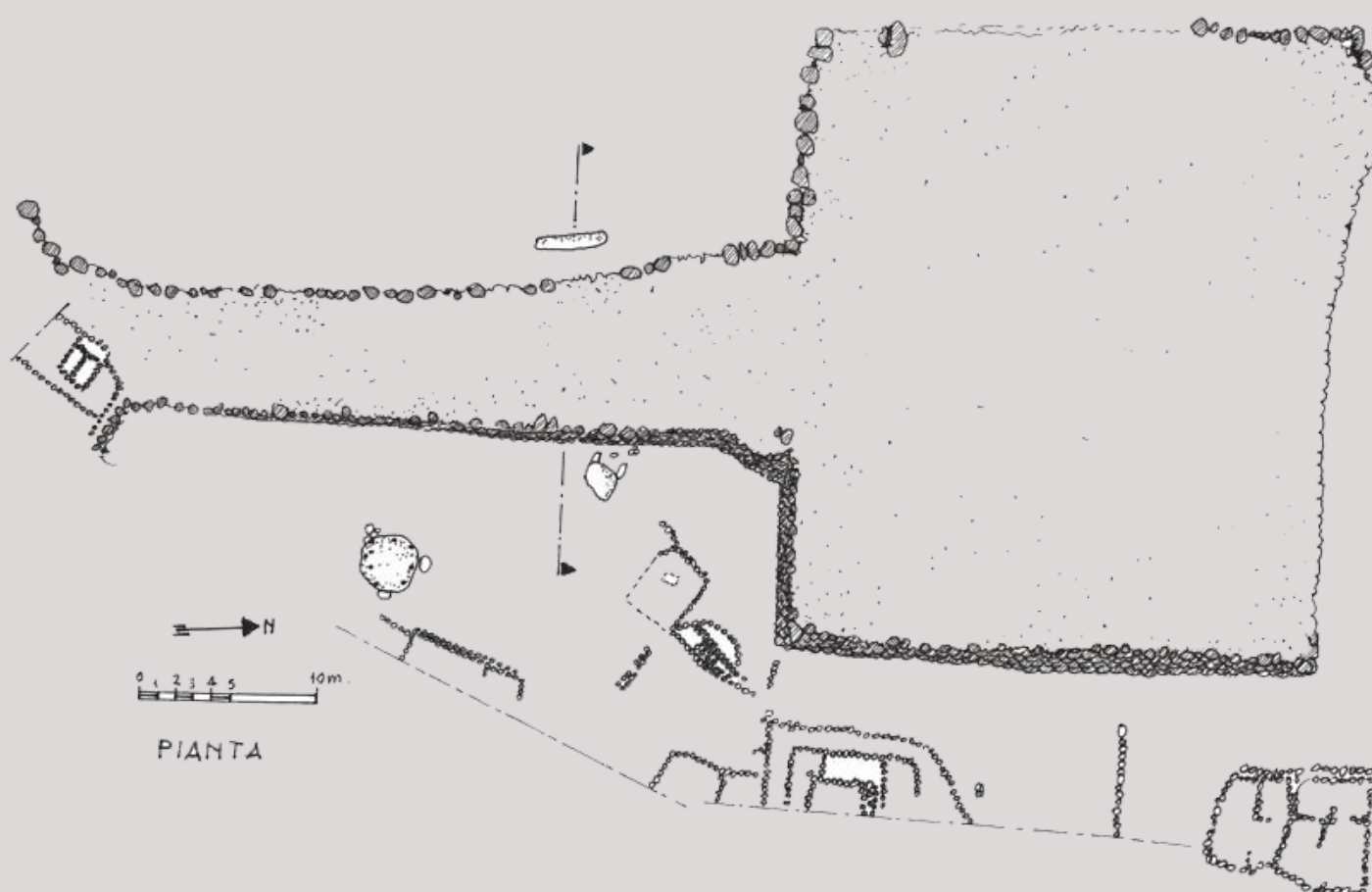
➤ Le Village Enéolithique...

Le rapport entre la zone habitée et celle sacrée a dû changer radicalement avec la construction du temple: il semble qu'après la construction du temple le village a été abandonné.

Avec différentes caractéristiques structurelles et donc faciles à distinguer, au début de l'Enéolithique ou Âge du cuivre, se développe un village dans lequel les archéologues ont mis en évidence cinq blocs tous relatifs à la culture de Abealzu.

Ceux-ci, sont les restes de cabanes formées de murets de pierre sur lesquelles se fixent de murs de briques crues ou des roseaux et des branches, avec enduit et un toit avec des tiges et des branches, à simple ou double pente.

De ce village existent des traces surtout dans la partie orientale du monument.

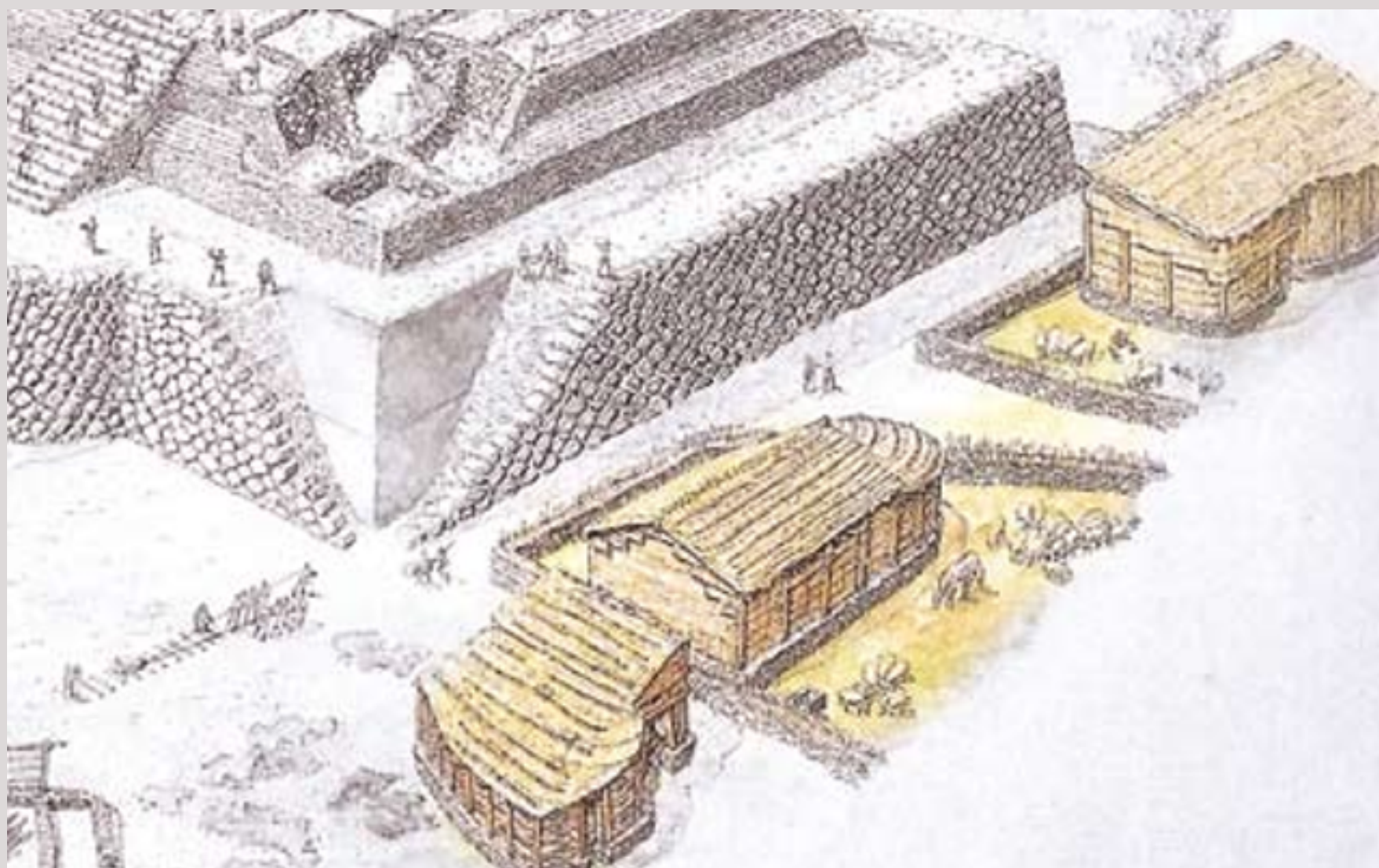


Les cabanes du village énéolithique (âge du cuivre)
retrouvées à l'est de l'autel

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

Selon l'interprétation actuelle le village Énéolithique serait un véritable «village-sanctuaire" développé sur la base du grand autel à terrasse qui pendant cette période doit avoir été construit et exercer la fonction de lieu «élevé».

De cette époque chronologique, située entre le début et la seconde moitié du troisième millénaire avant JC, les fouilles ont donné d'abondantes pièces en céramique, mais aussi des os d'animaux et d'autres objets liés aux pratiques agricoles et d'élevage.



Reconstitution idéale d'une partie du Village énéolithique (âge du cuivre)
(CORNI, 2000)

➤ La Cabane du Sorcier...

Son nom évocateur est dû à la découverte d'une corne de bovin et des coquillages bivalves marins dans une jarre, renversée lors de l'incendie qui a provoqué l'abandon soudain.

De cette structure, de forme trapézoïdale, restent de bas murets de pierres sèches, faits de rangées de pierres grossières de taille moyenne, à l'exception du côté ouest, sur qui pesait la couverture avec un seul volet, où le mur est double.

Il est divisé en cinq zones et donne un aperçu de la vie quotidienne dans le village néolithique parce que conserve in situ l'ensemble des anciens objets domestiques.



Plan de la pièce P avec la représentation graphique des matériaux retrouvés lors des fouilles

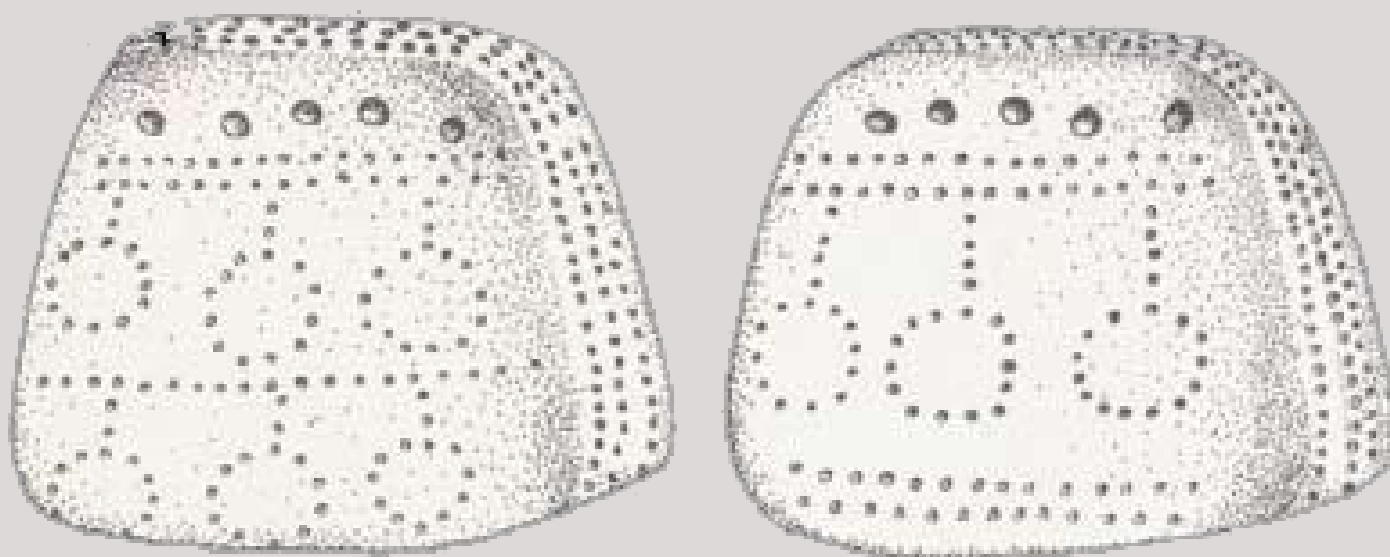


Plan de la soi-disant "Cabane du Sorcier"

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

Le compartiment P devait être consacré à la conservation des aliments, comme en témoignent les grands conteneurs, tandis que dans une autre chambre a été trouvé un trépied encore sur le foyer central, des pilons et des moulins dénotant une utilisation fonctionnelle dans la préparation et la cuisson des aliments.

La pratique de la filature et du tissage sont attestées par les objets trouvés : les tissus fabriqués étaient des offrandes destinées aux divinités. De la cabane vient une statuette de femme en terre cuite et un coquillage rempli avec de l'ocre rouge, qui s'inscrit également dans une fonction culturelle.



Poids de métier à tisser avec décoration de disque suspendu.

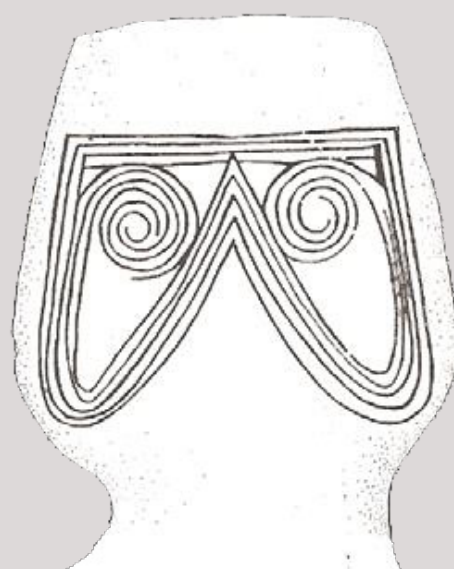
➤ D'autres symboles sacrés...

Les stèles anthropomorphes

Parmi les pièces les plus importantes découvertes au cours des fouilles, deux stèles se distinguent par la présence de décorations, dans un cas gravées et dans l'autre en relief. Ces pierres présentent des éléments physiques du corps humain et pour cette raison elles sont appelées anthropomorphes.

La “première pierre”

La première stèle, trouvée parmi les matériaux de remplissage utilisés pour la construction du deuxième autel est faite de calcaire et elle a un motif en spirale rectiligne qui reproduit schématiquement les yeux et le nez d'une figure féminine. La partie inférieure a été interprétée comme l'attache du cou; la taille de la tête résiduelle (cm. de 40x36) suggère qu'il s'agit d'une statue de culte d'une taille considérable.

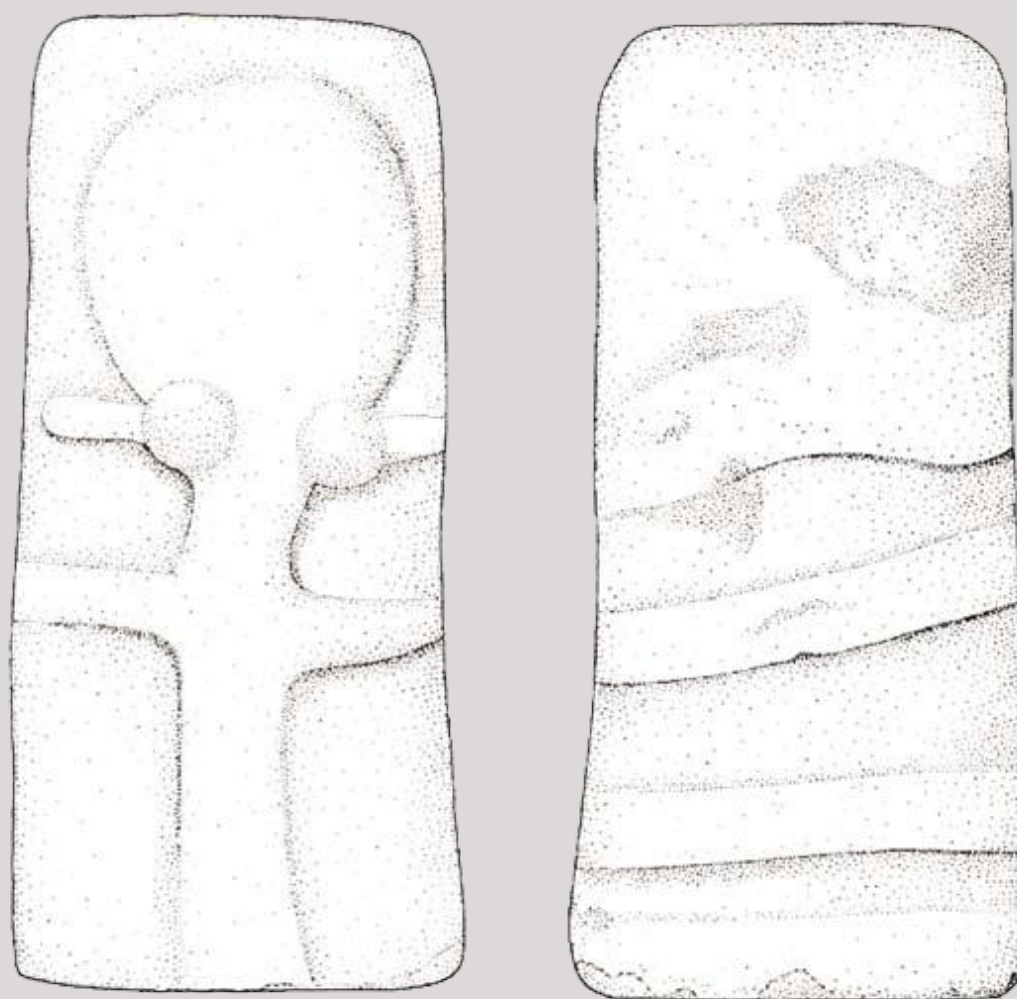


La première stèle
en pierre

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

La “deuxième pierre”

La deuxième stèle (ici en copie, l'original se trouve au Musée Sanna de Sassari) est gravée sur les deux côtés avec un motif en relief qui reproduit une figure féminine avec une grande tête ronde en continuité avec le tronc et deux protubérances interprétées comme des seins. À la hauteur des seins deux appendices, continuant dans le dos de la stèle, suggèrent ses bras, tandis que dans la partie médiane un autre appendice a été interprété comme étant une ceinture. Elle a été trouvée renversée où elle est aujourd'hui et est chronologiquement liée au deuxième autel.

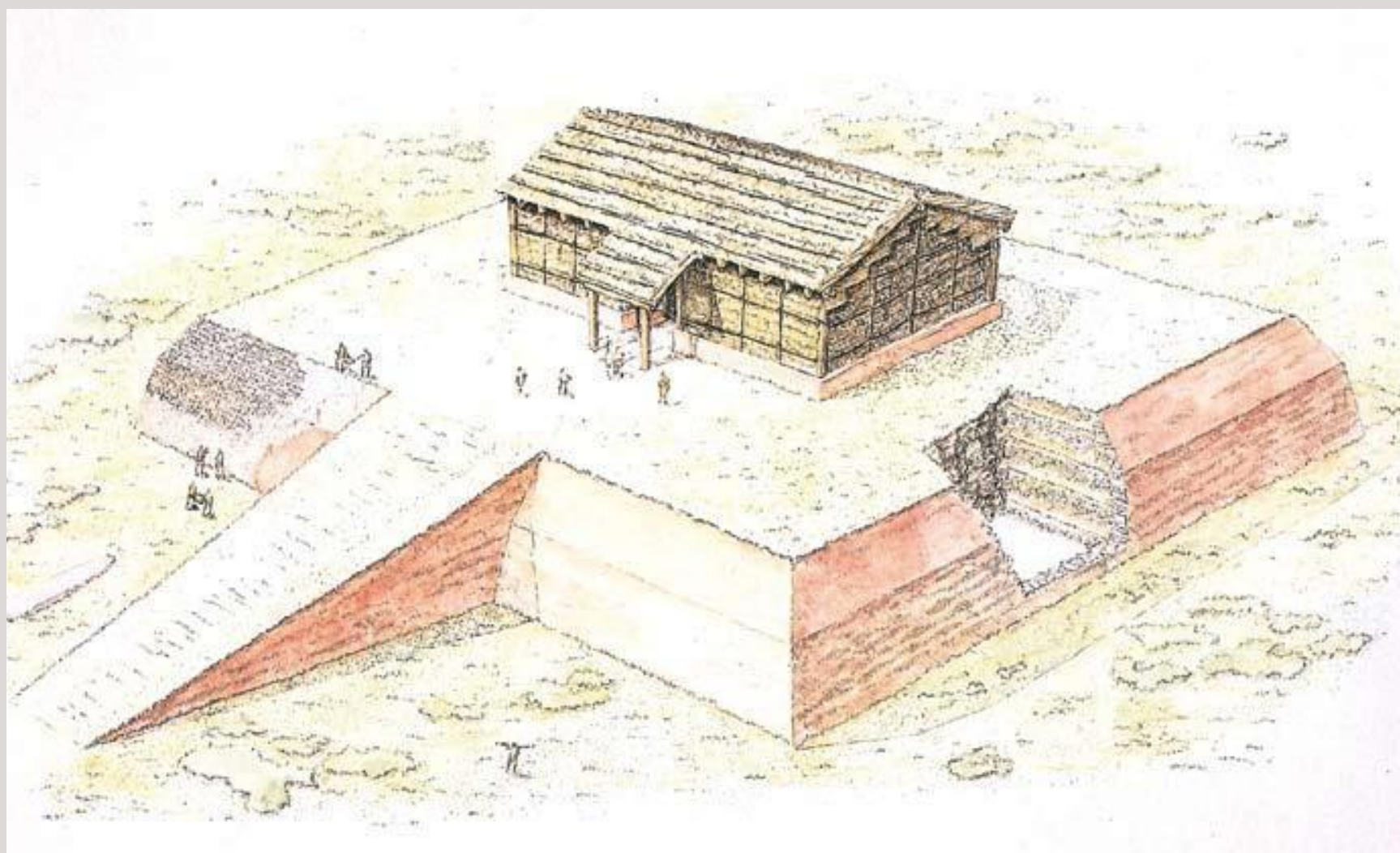


La deuxième stèle en pierre (vue avant et
arrière)

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

➤ L'Autel dans les deux phases...

Entre la fin du Néolithique et au début du Enéolithique, entre 3020 et 2860 avant JC, au-dessus de la zone sacrée préexistante, une structure originale fut construite, composée d'une plate-forme rectangulaire, plus de 5 mètres de hauteur, à laquelle il était possible d'accéder au moyen d'une rampe de 25 mètres de longueur. Cette structure a été construite avec des pierres de petite taille, elle avait une cellule rectangulaire sur le dessus, enduit de rouge et pour cette raison appelé "temple rouge."

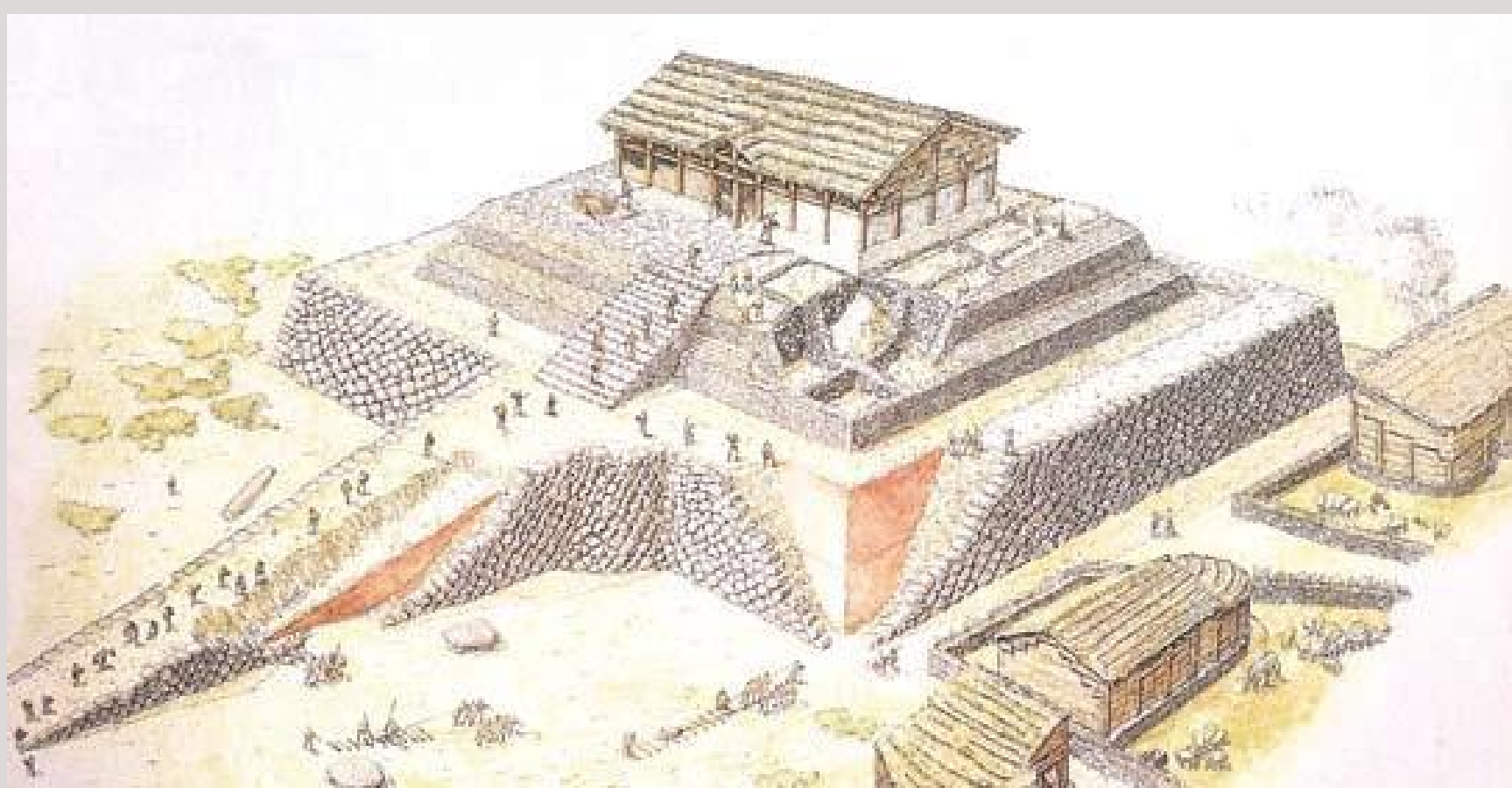


Première phase de l'autel : au sommet, le temple rouge (CORNI, 2000)

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

Suite à un probable incendie et à l'effondrement de la structure, les occupants de la région durant l'Enéolithique ont construit un nouveau mur d'enceinte, autour de 2590 avant JC, en utilisant des blocs de grandes dimensions; cela a créé un parement externe soulevant une masse de terre et de pierres de comblement. De cette façon, la structure la plus ancienne ou «temple rouge» a été intégrée à l'intérieur. Sur le dessus de cette nouvelle plateforme, qui est actuellement visible, a été construit un nouveau lieu de culte dont ne reste aucune trace.

Le grand temple a probablement disparu à la fin de l'Âge de Cuivre suite à sa destruction. Cela se fait déjà au début de l'âge du Bronze (culture de Bonnanaro - vers 1800 avant J.-C.), époque à laquelle on date l'enterrement d'un enfant trouvé dans la partie sud-est du monument.



Deuxième phase de l'autel: avec le nouveau mur d'enceinte, le temple rouge est englobé à l'intérieur.

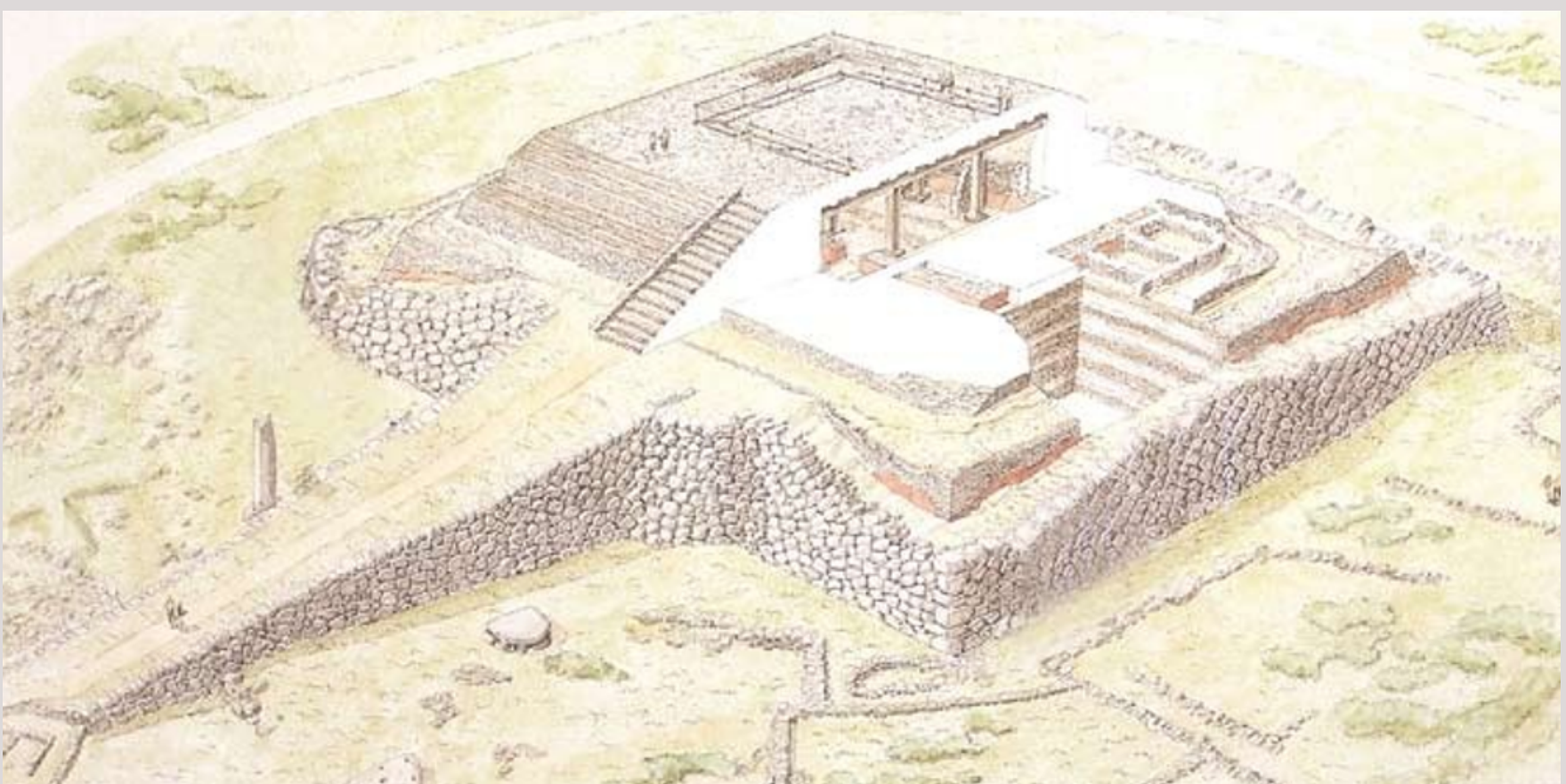
(CORNI, 2000)

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

➤ L'Autel... aujourd'hui

La structure à plusieurs niveaux, et l'escalier qui vous conduit au sommet, ont été faites lors de la restauration de la fin des années 80, dans le but de fournir au visiteur une hypothèse de l'aspect originel du grand temple.

D'autres spécialistes pensent que le temple était constitué de deux murs chevauchant: l'inférieur avec de gros blocs et des murs moins inclinés, le supérieur avec blocs plus petits et des parois plus inclinées. Dans les deux cas, cependant, il convient de noter que les structures les plus similaires au temple de Monte D'Accoddi sont les tours sacrées ou tours du dieu du soleil, ce qu'on appelle Ziggurat, existantes au cours du troisième millénaire avant JC en Mésopotamie.



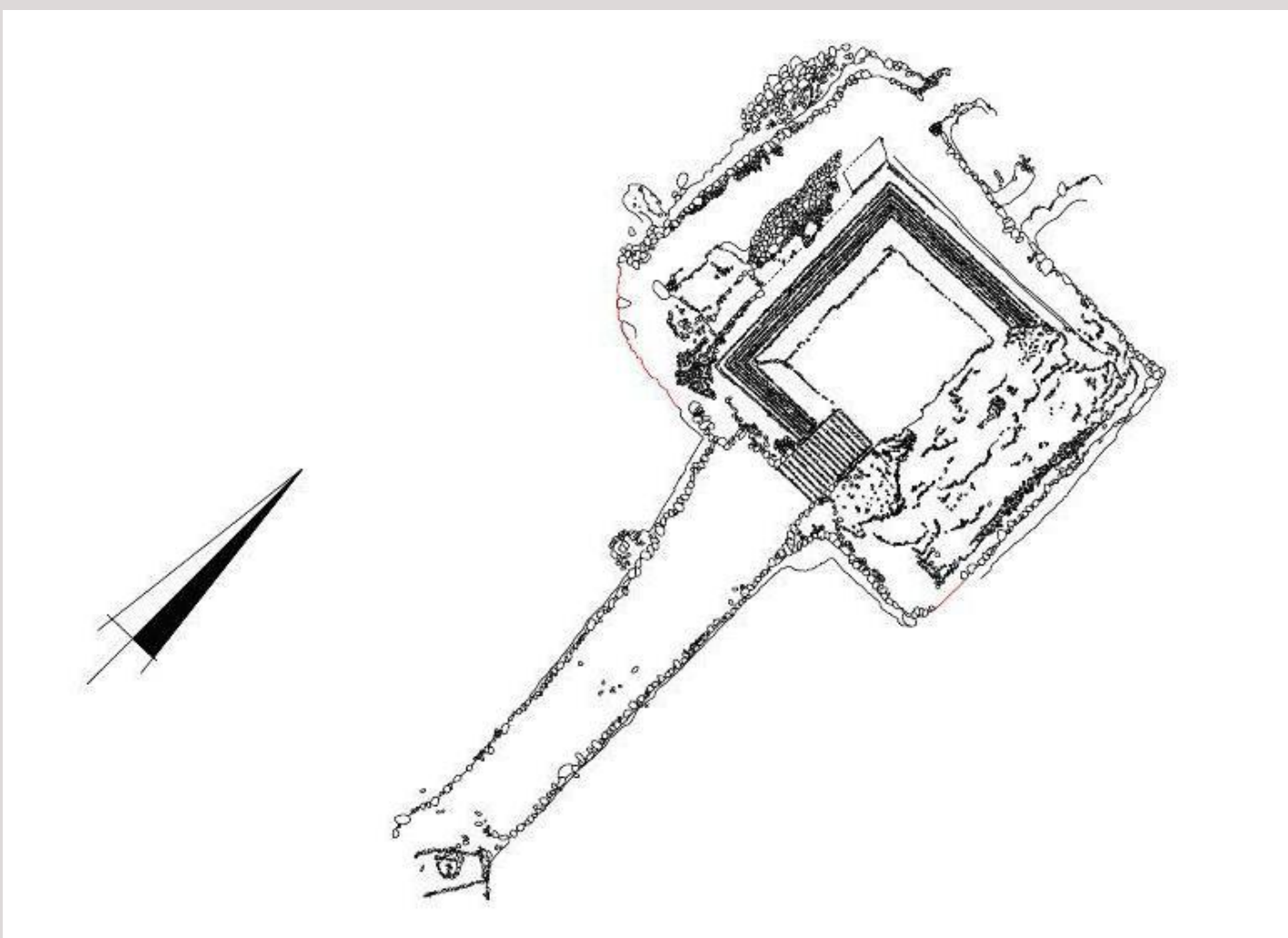
Le monument de Monte d'Accoddi avec le Temple à escalier
comme actuellement reconstruite.

(CORNI 2000)

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI

Dans les derniers mois de 2009 ont été réalisées des interventions de consolidation et de restauration de l'autel. Lors de la restauration de la partie sud-ouest du bâtiment, il a été constaté qu'il ne présente pas une évolution angulaire et rectiligne, mais plutôt tendance à curviligne.

Il est évident que les symétries géométriques supposées dans les reconstructions effectuées jusqu'à maintenant ne sont que des hypothèses: Il est toujours considéré que la technique de construction du deuxième autel, avec l'utilisation de gros blocs, permettait difficilement les formes parfaites des tours mésopotamiennes avec laquelle ce monument traditionnellement a été comparé, qui étaient construits plutôt avec des briques crues.



Planimétrie du monument après les récents travaux de restauration.

AUTEL DE MONTE D'ACCODDI



Infosassari

Ufficio informazioni turistiche

Palazzo di Città - Via Sebastiano Satta, 13

Tel. + 39 079 2008072

Fax + 39 079 231777

infosassari@comune.sassari.it

Turismo Sassari

<http://www.turismosassari.it>



@turismosassari